

# ion a changé

clistes n'est pas toujours exemplaire. Certains ne sont pas éclairés la nuit, c'est vraiment dangereux... Même à vélo, je me fais surprendre par d'autres cyclistes ! »

Justin et Marie ne sont plus surpris. Tous les jours, ils se rendent à Saint-Beauzire à vélo. 11 km au plus court, mais ils en parcourent presque 13. Le couple de triathlètes a rallongé son trajet. « On a dû changer car sinon, c'était trop dangereux et la cohabitation impossible avec les automobilistes », soupirent-ils. « Un jour, on a fait le même parcours avec notre moto. C'était incroyable. Les gens se décalaient pour nous laisser passer. À vélo, on prend la même place sur la chaussée, mais on vous klaxonne pour vous faire comprendre que vous n'avez rien à faire là. La différence de comportement des automobilistes était flagrante », assurent-ils.

## « On n'oblige personne à faire comme nous »

Des comportements qui ont failli décourager Justin et Marie. « À un moment, on s'est posé la question de continuer de venir à vélo au boulot car on en avait vraiment marre. On veut nous faire passer pour des bobos écolos qui donnent des leçons. On n'oblige personne à faire comme nous. On aimerait juste pouvoir aller au travail tranquillement, sans se faire insulter et risquer notre vie », rappellent-ils.

Il y a quelques mois, le couple a déposé plainte après avoir été agressé par un automobiliste. Pour Marie et Justin, c'est le manque d'aménagement qui génère ces situations extrêmes, mais « il ne faut pas se leurrer. Il n'y aura jamais des aménagements cyclables partout, donc il va falloir apprendre à cohabiter. Il y a de plus en plus de gens qui se mettent au vélo et cela va continuer ! C'est quand même super agréable quand ça se passe bien ». ■

## « Le vélo est perçu comme un intrus dans l'espace public »

**Le Franco-néerlandais Stein van Oosteren est l'auteur de l'essai « Pourquoi pas le vélo ? Envie d'une France cyclable ».**

Sur son compte Twitter, il livre ses observations sur la pratique du vélo et répond aux idées reçues.

■ **Pourquoi le vélo est-il perçu comme une gêne ?** Le vélo était là, puis la voiture a tout chassé. Il revient, mais après la distribution de l'espace public, donc on le voit comme un intrus. Comme un immigré qui arrive et qu'on n'aime pas trop parce qu'on va se sentir menacé. On va donc lui coller une étiquette, de bobo écolo pour certains, de prolos pour d'autres. Est-ce que l'on en colle une aux piétons ou aux personnes qui utilisent les transports en commun ? Non. Mais comme le vélo fait sa place actuellement, on en parle comme si c'était quelque chose d'étrange ou de gênant, alors qu'il correspond à une évolution, à un changement d'habitudes et à une solution alternative.

■ **Le comportement des cyclistes est vivement critiqué. Font-ils vraiment « n'importe quoi » ?** Les torts sont partagés. Les piétons traversent n'importe où et personne n'en parle. Pourquoi ? Parce que nous sommes tous piétons, tout simplement ! Quel automobiliste n'a pas envoyé un SMS en conduisant ? Oublié de mettre son clignotant pour tourner ? Tous, mais la différence, c'est que les torts des automobilistes sont normalisés. C'est-à-dire que l'on accepte que l'automobiliste circule à 50, alors que c'est limité à 30 ou qu'il double un vélo à moins d'un mètre de distance alors que c'est extrêmement dangereux. Tout cela ne se voit pas aussi ostentatoirement qu'un cycliste qui roule



PISTES. Le réseau se densifie à Clermont. ILLUSTRATION FRANCK BOILEAU

sur un trottoir alors que les vrais coupables, ce sont les politiques qui ne créent pas les aménagements adaptés à la cohabitation.

■ **D'où vient cette « culture vélo » hollandaise que l'on assure ne pas être en mesure d'avoir en France ?** Si les Pays-Bas sont aussi cyclables aujourd'hui, ce n'est pas parce qu'il y a une culture vélo innée. C'est parce que des mouvements citoyens ont demandé plus de sécurité dans les villes pour les enfants et parce que le gouvernement a pris la décision, dans les années 1970, lors du choc pétrolier, de lancer un plan vélo au niveau national. L'objectif était de regagner une autonomie vis-à-vis de l'énergie et une meilleure qualité de vie. Ce n'est pas la culture vélo qui a rendu les Pays-Bas cyclables, ce sont les pistes cyclables qui ont permis à cette culture d'émerger. C'est une conséquence des aménagements. Ce n'est donc pas une question de culture, c'est une question de politique et de désir citoyen pour une ville plus vivable. ■

Propos recueillis par Marielle Bastide

## ur le code de la route et la signalisation ?

**Les panneaux M12.** Ces « cédez-le-passage au feu » sont installés sur les feux rouges et permettent aux cyclistes de tourner à droite et/ou à gauche ou d'aller tout droit, même si le feu est rouge. Il en existe une centaine à Clermont-Ferrand. Une étude

Pourtant, elle semble avoir été oubliée. Les panneaux explicatifs à l'entrée de la zone doivent être repris. La mairie souhaite également mobiliser la police municipale pour faire des opérations pédagogiques avec des contrôles de vitesse.

